

« Le français en terres non-francophones »

Cette édition spéciale, tome 12, consacrée par la *Revue Letras Raras (RLR)* catalyse la concrétisation d'un fort désir de rencontres académiques et scientifiques présentes, qui dépassent les conditions imposées par la pandémie de COVID-19. Intitulée « Le français en terres non-francophones », cette édition représente l'opportunité et une grande envie de donner de la visibilité à un ensemble de lieux géographiquement éloignés, mais interconnectés par et pour le français.

À l'intérêt latent pour ces retrouvailles s'ajoute le confinement spatial provoqué par la pandémie de COVID-19 avec la distanciation physique qui en résulte, jusqu'à l'arrivée de la vaccination à une grande partie de la population, notamment la population brésilienne, qui, en plus de la pandémie la crise elle-même, était soumise à des menaces sur les plans politique et social, victime du négationnisme et du terreplatisme.

Les textes qui composent cette édition de la *RLR* fournissent quelques-unes des principales réflexions sur les discussions centrales tenues dans le cadre de la rencontre académique-scientifique : XXIII^e Congrès Brésilien des Professeurs de Français qui, de manière raisonnable et humanisée, a donné lieu à une variété de productions qui s'articulent autour de thématiques qui passent par les *Études Linguistiques*, la *Didactique et Formation des Professeurs*, la *Traduction*, les *Littératures françaises et francophones*, les *Politiques Linguistiques*, le *TICE* et les *Langues des Signes*, cette dernière inaugurée dans la liste des axes proposés.

Cette édition spéciale, "Le français en terres non-francophones", a accueilli dix articles en français (et leurs versions dans une 2^{ème} langue), dont sept articles ont été attribués au dossier thématique et trois articles à la catégorie des thèmes libres. Les auteurs sont des enseignants et chercheurs de diverses institutions au Brésil et dans d'autres pays, notamment l'Université de Valladolid, l'Université de La Réunion, Institut Jean Nicod (CNRS) et École Normale Supérieure - Paris, l'Université fédérale de Rio Grande do Sul - UFRGS, l'Université fédérale de Santa Catarina – UFSC, l'Université de l'État de Bahia – UNEB, l'Université fédérale de Minas Gerais – UFMG, l'Université fédérale de São Paulo -UNIFESP, l'Université de Brasília – UnB, l'Université fédérale de Campina Grande – UFCG et la Secrétariat de l'Éducation du District fédéral.

Au milieu de ces productions, dans le domaine littéraire, dans le texte **La littérature belge francophone, petit laboratoire du multilinguisme**, Laurence Boudart, de l'Université de

Valladolid, présente la Belgique comme un espace productif où cohabitent trois langues officielles, à savoir: le néerlandais, le français et l'allemand, et une diversité d'expressions culturelles des populations qui parlent ces langues, exprimées littérairement à travers la langue française. Le développement industriel favorisera le fait qu'en plus des langues officielles adoptées en raison de leur proximité des frontières, une douzaine d'autres langues soient parlées quotidiennement par les immigrés. Dans une perspective historique de la littérature belge, l'auteur reprend les origines de la littérature du pays et invite le lecteur à embarquer dans un voyage littéraire à travers l'Italie, la Pologne, le Congo et la Turquie. Multifacettée, multiculturelle, multilingue, pleine de sens, telle est la littérature belge francophone.

Dans l'univers des productions sur les thématiques précitées, en relation avec l'usage de la technologie dans le cadre des pratiques de formation, on retrouve le texte **Utiliser le numérique pour former des citoyens usagers des langues malgré l'éloignement géographique**, de Christian Ollivier, de l'Université de La Réunion, dans lequel, à partir du scénario d'expansion et d'utilisation intense des Technologies Numériques, une des dimensions de la Culture Numérique, des discussions émergent qui mettent en lumière les « nombreux bénéfices que représente la participation informelle d'apprenants de langues à des sites participatifs en ligne ». En ce sens, le lecteur est invité à réfléchir sur les avantages de l'utilisation de ces technologies pour permettre la reconfiguration des pratiques pédagogiques au profit des processus d'enseignement et d'apprentissage. Ainsi, avec une attention particulière portée aux pratiques « socio-interactionnelles ancrées dans la vie réelle permettant aux apprenants de faire l'expérience d'une communication authentique sur des sites participatifs et de devenir des citoyens usagers des langues et du numérique ». Les discussions encouragées permettent de réfléchir sur le travail « sur les compétences langagières tout en mettant l'accent également sur les différents aspects de la citoyenneté numérique », en présentant un exemple, parmi la myriade possible, démontrant la manière dont les « tâches ancrées dans la vie réelle permettent d'association éducation langagière et éducation à la citoyenneté numérique.

Dans le cadre des études de traduction, nous comptons sur l'apport du professeur Robert Ponge qui, avec le texte **La quête de concepts, d'orientations et de techniques de traduction dans les années 1945-1979 et la formation de la traductologie de langue française : quelques éléments**, de Robert Ponge, de l'Université Fédérale du Rio Grande do Sul – UFRGS, nous éclaire les aspects historiques et théoriques de la traduction française. À cette fin, il est proposé

« d'étudier l'évolution de la réflexion théorique et pratique dans les années 1945-1979, qui a conduit à la création du terme traductologie dans les années 1980, en s'appuyant sur les principaux textes et auteurs français de l'époque dans ce domaine ». L'auteur s'attache à « identifier les concepts, orientations, techniques » proposés dans chaque texte analysé et à évaluer leur pertinence, leur utilité, leur nouveauté », en plus de « déterminer dans quelle mesure chaque publication participe à l'innovation et, par conséquent, à la formation de la traductologie en langue française ». En conclusion, il fait allusion aux difficultés excessives imposées par certains genres de traduction et à l'importance de la notion d'équivalence.

Concernant l'enseignement des langues et de la littérature, « Quel est notre projet en tant que professeurs de français au Brésil ? » Partant de cette question, dans un pays non francophone, **Sur les littératures dites 'francophones' et l'enseignement du français langue étrangère sous un regard du Sud-Global en terres non francophones**, de Josilene Pinheiro-Mariz, de l'Université Fédérale de Campina Grande – UFCG, nous incite à réfléchir à l'enseignement de la langue française et aussi de la littérature francophone, dans la perspective d'un Sud Global, avec un accent sur le Brésil, un pays à la richesse démographique, géographique et culturelle. Littératures francophones et Sud Global sont des notions de base pour cette discussion qui aboutit à révéler le potentiel formatif que la littérature intègre dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE des étudiants et des enseignants.

Une fois reconnu ce potentiel formateur et transformateur de la littérature, comment l'inclure dans un cours de FLE ? Comment travailler la lecture littéraire dans un cours d'extension de FLE? Prenons une situation : Paris : une nounou, de qui on attend attention et protection, assassine deux enfants dont elle avait la garde. C'est le décor du roman « Chanson douce » (2016) de Leïla Slimani. Dans l'espace domestique étouffant d'un appartement citadin d'une Paris contemporaine, le travail, la maternité et l'enfance s'immiscent. **Les portraits de femmes dans Chanson douce : les douleurs et douceurs d'être ou de ne pas être mère**, de Rita Jover-Faleiros, de l'Université Fédérale de São Paulo - UNIFESP nous propose de nous plonger dans l'univers de la maternité, avec ses adversités et ses accomplissements à partir des profils des femmes de ce roman, en même temps qu'il nous permet de suivre une expérience réussie de travail avec des textes littéraires dans le cadre d'un cours d'extension de Français Langue Etrangère à l'Université de São Paulo.

Destiné à la formation, basé sur le Séminário Regional de Pesquisa de Expressão Francesa (SEMIFRA), centré sur le contexte du District Fédéral, l'article **Le Séminaire Régional de Recherche d'Expression Française (SEMIFRA) entre 2016 et 2021: les retombées de cette rencontre pour la licence en FLE au District fédéral**, de Denise Gisele de Britto Damasco, de l'Université de Brasília – UnB, Josely Bogo Machado Soncella, de l'Université de Brasília – UnB et de Waldemar Oliveira de Andrade Junior, du Secrétariat d'État à l'Éducation du District Fédéral, présente une « réflexion perçante et un regard attentif » qui nous guide à travers des discussions qui mettent en valeur les apports réels et objectifs que de tels événements ajoutent à la constitution des pratiques de l'être, du faire et des pratiques d'enseignement. Ainsi, analysant les implications de quatre éditions de ce Séminaire, entre 2016 et 2021, promu par l'Association des professeurs de français du District fédéral (APFDF) et par le domaine des Lettres – Langue et littérature françaises de l'Institut des Lettres de l'Université de Brasilia (UnB), les auteur.e.s soulignent que « le dialogue entre la vie associative et le monde universitaire sous-tend la pratique pédagogique, favorise la proximité entre théorie et pratique basée sur la relation entre recherche et expériences pédagogiques », tout en « renforçant la valeur des actions communes, collectives et une formation en FLE.

L'intégration de l'axe thématique « Langues des Signes » dans le congrès avait pour but de nous rapprocher du thème de l'éducation inclusive et cela a été l'occasion de tenir un Symposium avec la présentation de recherches doctorales et une conférence sur l'entrelacement entre les langues des signes à travers le monde, y compris la Langue des Signes Brésilienne – Libras. Représentant les langues des signes et son caractère inclusif, en mettant l'accent sur les emprunts et les variations linguistiques, dans le texte **Les langues des signes: en France et à travers le monde**, le chercheur Jeremy Kuhn, de l'Institut Jean Nicod (CNRS) et École Normale Supérieure - Paris, se penche sur la caractéristique intrinsèque de la dynamique des langues qui rend possibles les variations linguistiques. Ce travail nous apporte une nouvelle perspective sur la diversité linguistique basée sur les niveaux phonologique, syntaxique et sémantique, démontrant que les variations dans les langues des signes suivent les typologies de variation linguistique des langues orales, mais présentent également des propriétés uniques à la modalité des langues espace-visuelles.

Le thème du Congrès « Le français : une langue vivante en terres non francophones » a été motivé par la volonté d'échapper à l'invisibilité et d'attirer l'attention sur des régions

géographiques, comme la nôtre - MT, plus éloignées de grands centres, et qui unissent leurs efforts en faveur du maintien et de la diffusion de la langue et de la culture française et francophone. En même temps, donner de la visibilité et faire écho aux voix qui contribuent au maintien du français comme langue et culture vivante qui compte sur l'implication d'une large communauté d'enseignants, de chercheurs et d'étudiants à travers le monde. Modestement, nous pensons avoir atteint ces objectifs et avons apporté, pour cette édition de la *Revista Letras Raras*, des échantillons de ce dont nous avons été témoins lors de l'événement, avec des articles d'auteurs représentatifs de cette diversité de régions : La Réunion, la Belgique, la France, les Etats-Unis et le Brésil.

Poursuivant nos publications, nous avons également trois articles publiés dans la section des thèmes libres. Le premier d'entre eux, intitulé **L'utilisation des TIC dans l'enseignement du FLE en ligne et la création d'avatars**, par Sandrine Allain, Danielle Ferreira Sibonis et Clarissa Laus Pereira Oliveira, de l'Université fédérale de Santa Catarina - UFSC, traite de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) à partir d'expériences de stage en enseignement à distance d'urgence pendant la pandémie de COVID-19. Cela offre une réflexion sur les processus d'enseignement et d'apprentissage dans la société en réseau. À partir de la discussion sur la cyberculture et l'éducation aux médias, ainsi que du rôle de l'école au XXI^e siècle, un projet de stage en ligne réalisé dans une école publique est présenté, basé sur l'utilisation de l'environnement PIXTON EDU pour les activités de création d'avatars développées par des élèves de la huitième année du primaire, utilisant les TIC comme moyen d'expression et de production créative multimodale.

Ensuite, l'article **Roland Barthes rencontre Leyla Perrone-Moisés, sa plus importante critique au Brésil**, de Marcelise Lima de Assis, de l'Université de l'État de Bahia, aborde l'influence de la théorie littéraire française, en particulier la méthode structuraliste, dans le domaine des Lettres au Brésil dans les années 1960. L'accent est mis sur la chercheuse brésilienne Leyla Perrone-Moisés, responsable d'introduire et de promouvoir l'œuvre du Français Roland Barthes dans le pays. Le texte analyse le travail de Leyla Perrone-Moisés aux côtés de l'œuvre de Barthes au Brésil, étudie la relation intellectuelle et amicale entre les auteurs et analyse la postface de Perrone-Moisés, qui offre des impressions sur la situation politique et culturelle du Brésil.

Pour conclure la section des articles hors dossier et clôturer les publications de cette édition spéciale, l'article **Le français à travers le monde : cours de sensibilisation à la langue française et aux cultures francophones par l'interdisciplinarité**, de Kauani Rachid Gomes Pires, Larissa de Souza Arruda, Daniela Akie Hirakawa, Eliane Ferreira Campos Vieira, de l'Université fédérale de Minas Gerais - UFMG, relate des expériences de stage et d'extension d'un projet visant à promouvoir l'enseignement de la langue française et des cultures francophones dans des contextes scolaires. En plus d'aborder des concepts tels que le pays, la culture, l'identité et la langue, l'objectif de l'approche était de sensibiliser les élèves à la diversité linguistique et culturelle, favorisant la réflexion métalinguistique. Le récit souligne l'importance des approches interculturelles et interdisciplinaires dans l'enseignement du français aux enfants, enrichissant le processus d'apprentissage dès l'enfance.

Dans une ambiance festive, les organisateurs invitent les lecteurs à profiter de ces productions qui couronnent, avec l'édition spéciale, ce qui était le congrès lui-même en 2022, avec la reprise des rencontres présentiels. Ces textes évoquent un peu l'émotion, la joie, la célébration culturelle et académique de l'événement, marqué par les retrouvailles, les rencontres et le partage des savoirs.

Coordinateur.trices du dossier spécial 2023:
Le français en terres non-francophones

Prof. Dr. Danilo Garcia da Silva (Université Fédérale de Mato Grosso – UFMT- Brésil)
Profa. Dra. Marta Maria Covezzi (Université Fédérale de Mato Grosso – UFMT- Brésil)
Profa. Dra. Suze Silva Oliveira (Université Fédérale de Mato Grosso – UFMT- Brésil)